

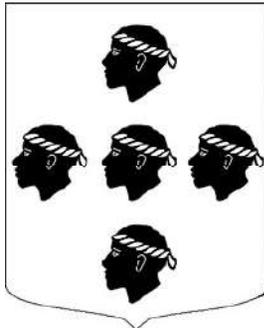


Leusse
(Dauphiné, Alsace)



Yturbe y Heriz

Maison de *Yturbe*



Yturbe ?

Pays Basque, Mexique, France

Famille curieusement non répertoriée ni dans le Catalogue de la Noblesse Française, ni au Grand Armorial de France (Jouglu de Morenas & Warren) Ce patronyme tiré de ithur-be signifierait en basque : «en bas de la fontaine»

Armes :

Yturbe (y Heriz) (Mexique ~1820) :

«D'or, à une bande de gueules, à la bordure de sable chargée de huit coquilles d'argent, 3, 2, 2 & 1» alias, armes (supposées) en Europe ?

«D'argent, à cinq têtes de Maure, tortillées d'argent, posées en croix.»

Leusse (Dauphiné, Alsace) :

«De gueules, à deux brochets adossés d'argent, accompagnés de trois croix de Malte d'or, une en chef & deux en flancs».

Devise : « Honor in terra, lo spirito in cielo »

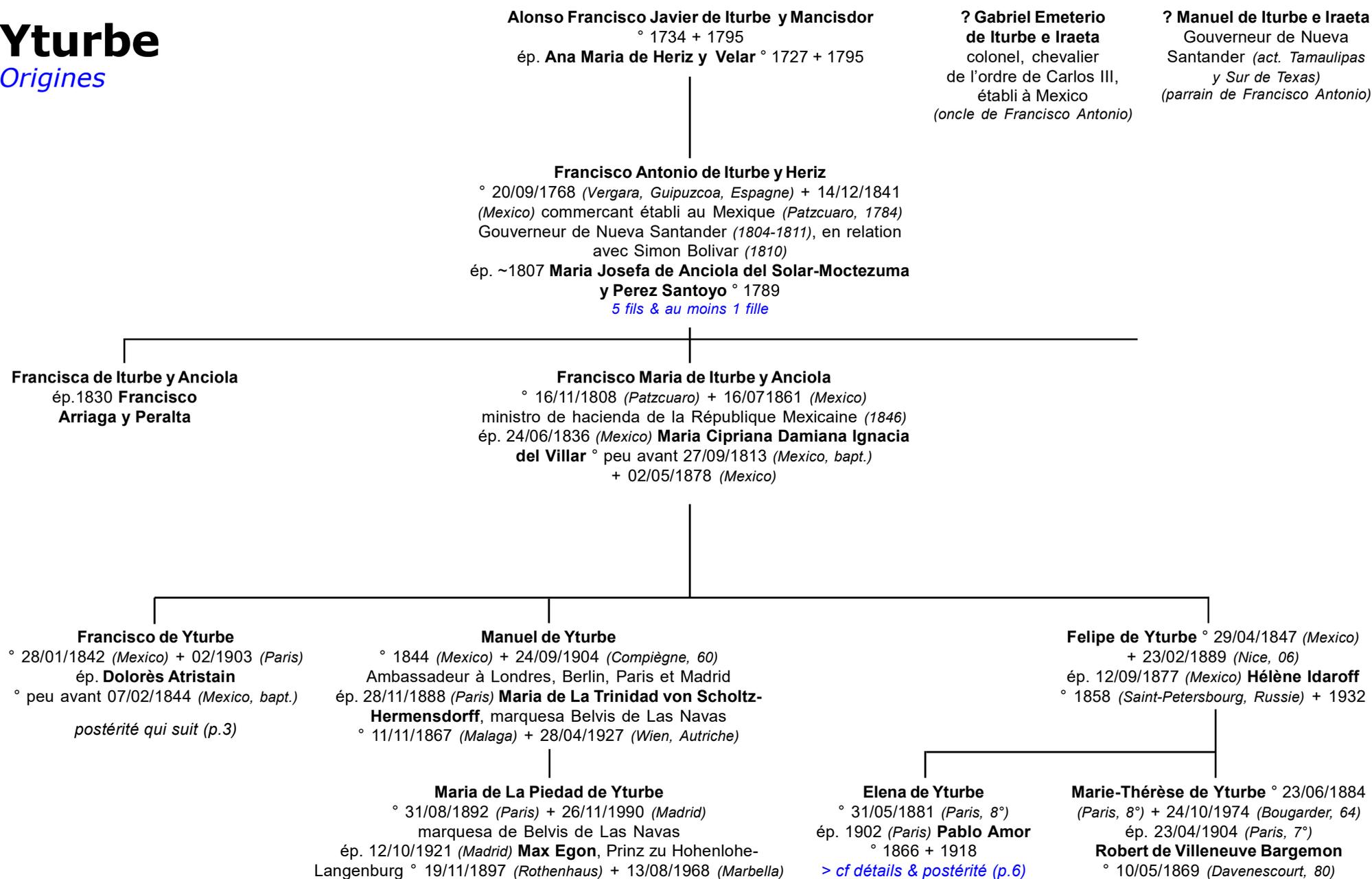
Sources complémentaires :

Roglo, Généanet, Wikipedia, Histoire du château d'Anet (28)

© 2021 Etienne Pattou
dernière mise à jour : 08/08/2021
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

Yturbe

Origines



Yturbe

branche établie en France

2

Francisco de Yturbe
et Dolorès Atristain

François de Yturbe

° 09/09/1864 (Mexico)

ép. 02/10/1889 (Paris, 8°)

Maria Luisa Diaz de Eraso

° 01/08/1870 (Guyaquil, Equateur)

+ 1928 (Paris)

Maria Dolorès de Yturbe ° 24/08/1869 (Mexico)

ép. 20/06/1888 (Paris, 8°)

Juan Antonio de Beistegui, ministre
plénipotentiaire du Mexique à Madrid

° 09/05/1861 (Mexico)

postérité **Beistegui** (dont **Charles (Don Carlos de Beistegui y Yturbe)** ° 31/01/1895 + 17/01/1970)

Miguel de Yturbe y Atristain ° 1874 (Mexico) + 1934 (Paris)

Ambassadeur du Mexique en France

ép. 08/10/1902 (Mexico) **Maria Teresa Limantour y Cañas**

° 1880 + 1977 (fille de de José Yves Limantour y Marquet

(° 24/12/1854 (Mexico)) et de Maria Limantour y Marquet

(née Canas y Buch))

Francisco de Yturbe

° 1891 (Paris)

ép. ?

Beatrix de Yturbe

° 14/06/1894 (Paris, 16°)

+ 12/04/1974 (Paris, 16°)

ép. 21/01/1930 (Paris, 8°)

José de La Torre

° 13/09/1878 (Paris, 16°)

+ 17/01/1959 (Paris, 16°)

directeur de banque

Dolorès (Lolita) de Yturbe

° 27/08/1903 (Paris, 16°)

+ 18/03/1992 (Paris, 16°)

ép. 22/09/1928 (Paris, 16°)

Jean Larivière, Attaché civil

à l'Ambassade d'Argentine

° 22/12/1891 (Buenos Aires, Arg.)

(fils de Maurice et de Dose
Armstrong)

Miguel de Yturbe y Limantour

° 22/08/1904 (Mexico)

+ 24/10/1989 (Paris)

conseiller commercial

à l'Ambassade du Mexique

à Paris

ép. **Marie-Charlotte Burin**

des Roziers ° 08/02/1915

+ 02/12/2010 (Paris, 16°)

postérité qui suit (p.4a)

Manuel de Yturbe ° 1908

+ 15/08/1993 (Biarritz, 64) avocat

international, croix de guerre 39-45

ép.1937 **Marie-Louise de La Croix**

de Castries ° 05/1915 (Dieppe, 76)

+ 30/06/2006 (Paris)

postérité qui suit (p.4b)

José de Yturbe

° 1909

+ 1989

Luis de Yturbe

+ 23/11/2002

(Mexico)

Charles-François Xavier de Yturbe

° 22/03/1914 (Paris, 16°) + 01/04/1998 (Anet, 28)

exploitant agricole

ép. 21/04/1942 (Coudray-au-Perche, 28)

Laurette de Leusse ° 17/02/1921 (Paris, 16°)

+ 12/05/2007 (Anet) (fille de Maurice (° 1890 + 1921)

et de Marguerite d'Alsace-Hénin-Liétard (° 1890 + 1963))

postérité qui suit (p.5)

Maria de Yturbe ° 1916

ép.10/12/1940 (Paris) **Bertrand de Maud'huy**,

docteur en droit & en économie, Administrateur

de sociétés (dont la banque Worms), conseiller général

de la Moselle (Metz, 1945) ° 05/05/1902 (Baccarat, 54)

+ 03/02/1982 (Lorry-Mardigny, 57) (fils du général

Louis-Ernest, Gouverneur militaire de Metz (1918),

Député de l'Union Républicaine Lorraine (1919))

Teresa de Yturbe

° 14/05/1921 (Biarritz) + 20/11/2009 (Mexico)

ép. 25/10/1950 (Paris, 16°) **Jean de Laborde-Noguez**,

directeur de sociétés ° 09/04/1921 + 08/04/2003

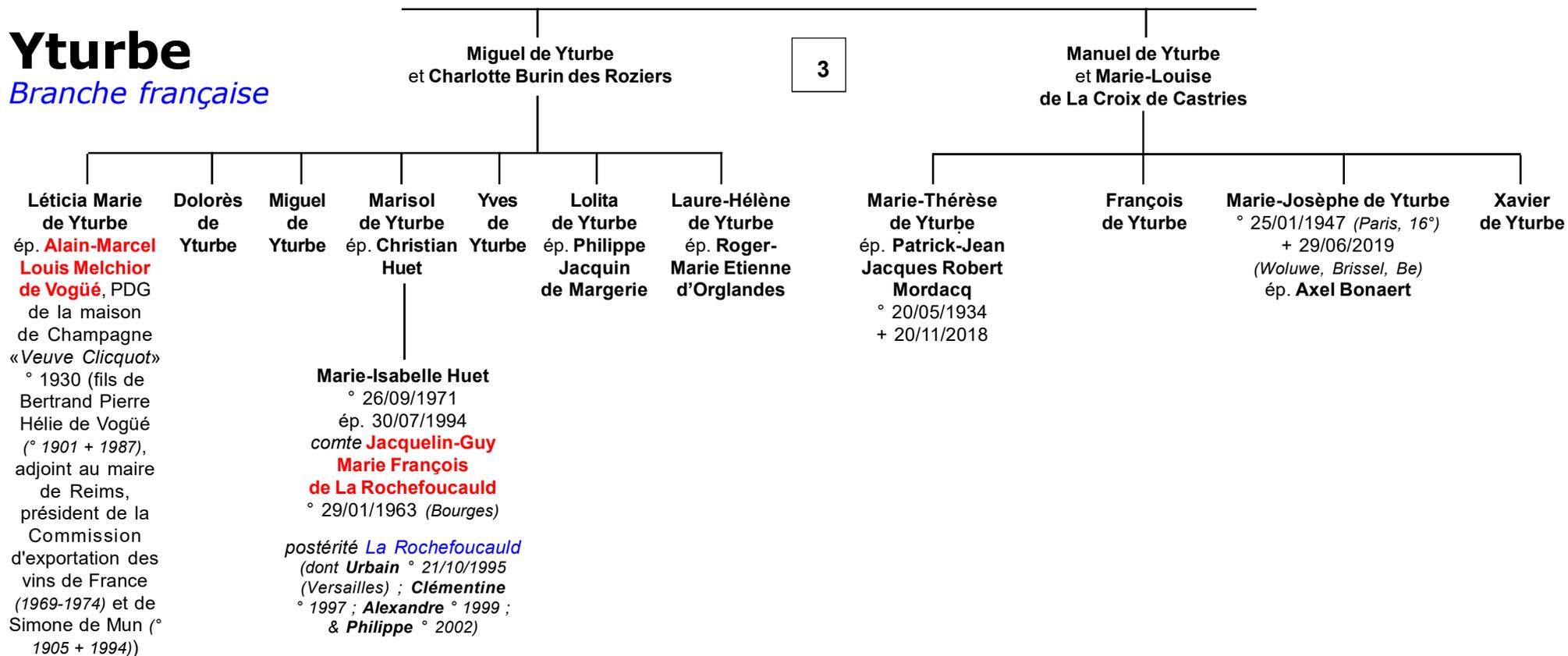
(Paris, 16°) (fils de Xavier ° 1896 + 1962

et de Denise Calvet ° 1898 + 2009)

postérité **Laborde** (dont **Marina de Lascaris**)

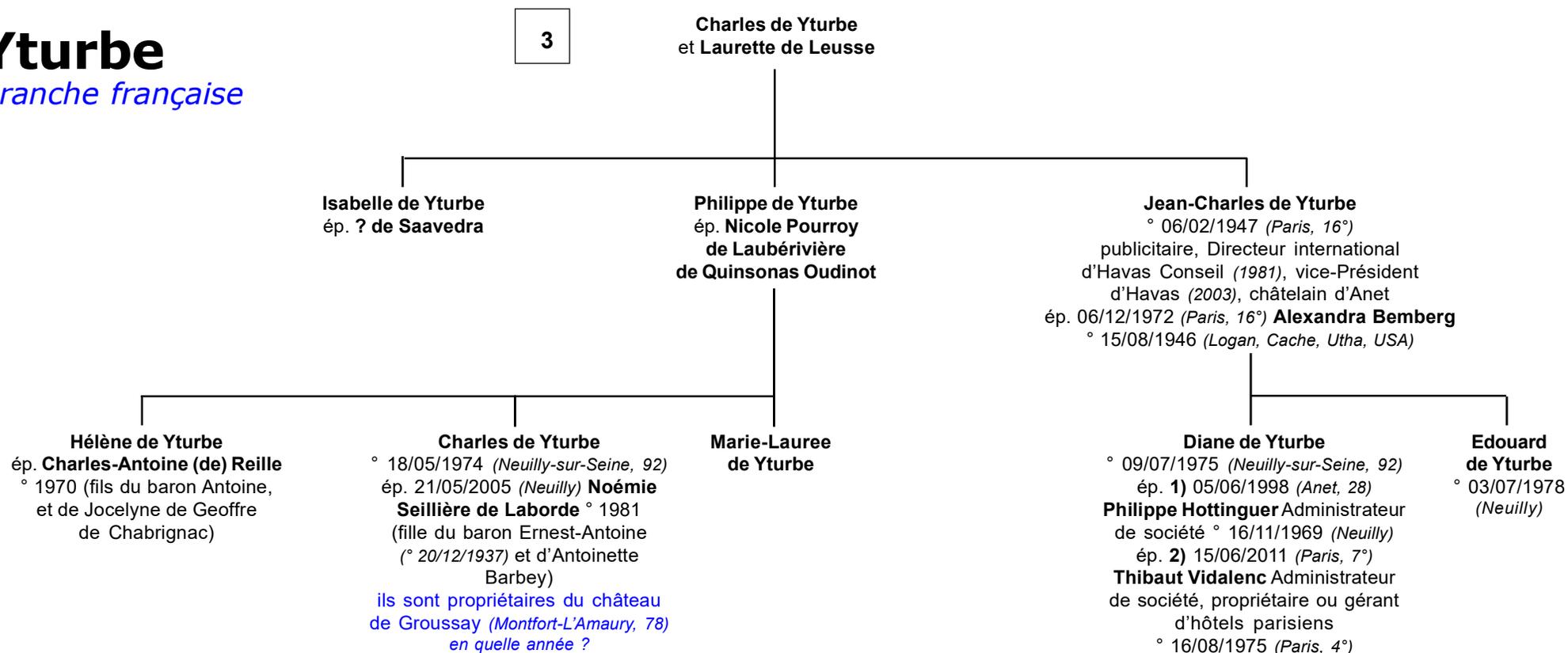
Yturbe

Branche française



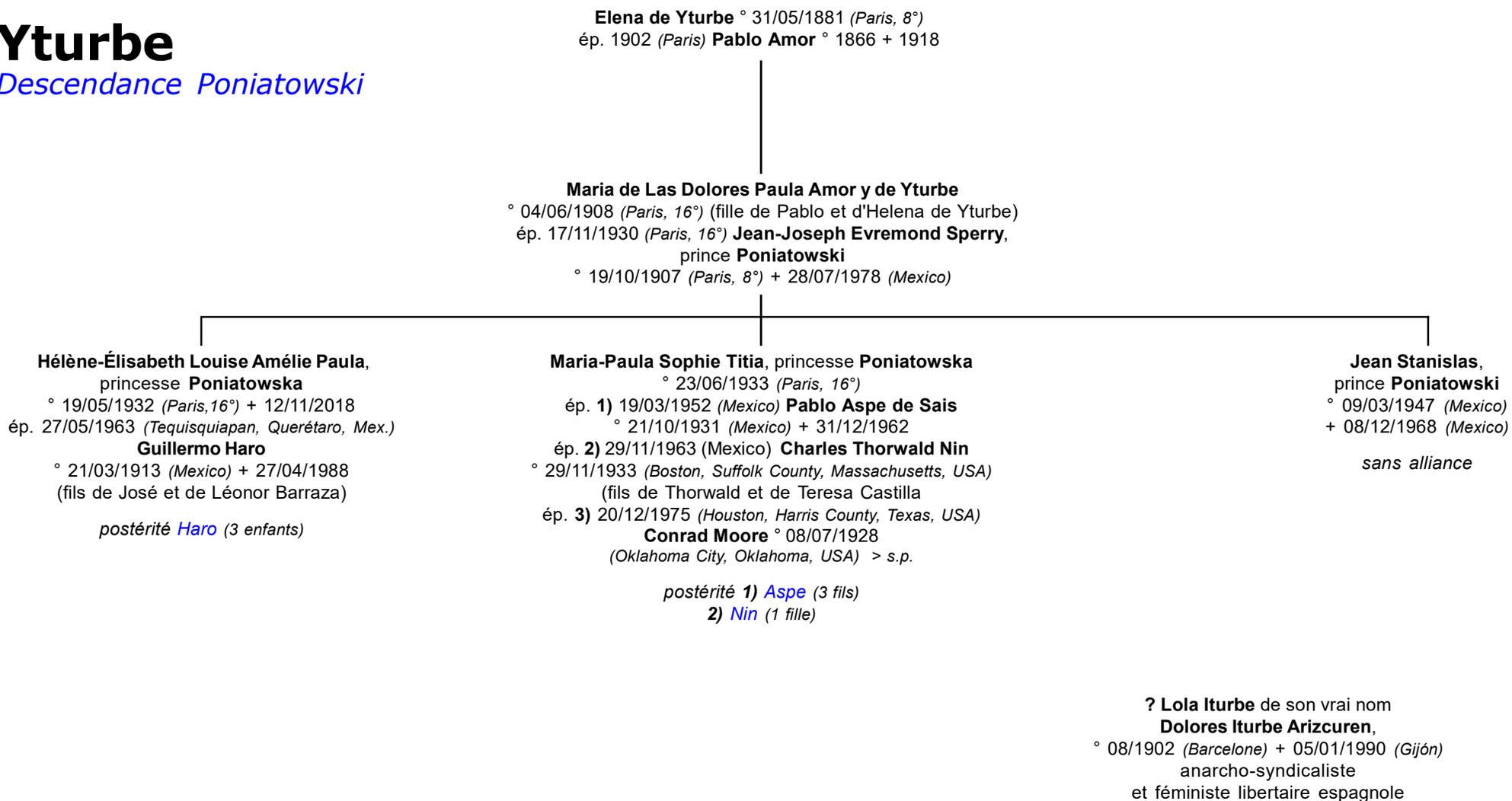
Yturbe

Branche française



Yturbe

Descendance Poniatowski



Yturbe

Annexe documentaire

Le château d'Anet

Construit dès 1548 en 5 ans environ par **Philibert de l'Orme**, architecte du Roi Henri II, pour **Diane de Poitiers**, veuve de **Louis de Brézé**, Grand Sénéchal de Normandie, favorite et maîtresse du Roi, est considéré comme un joyau de la Renaissance française.

Les plus grands artistes de l'époque participent à sa construction : **Philibert de l'Orme**, son architecte, mais aussi **Benvenuto Cellini**, **Germain Pilon**, **Jean Cousin** et **Léonard Limousin**. En 1566, **Diane de Poitiers** meurt à Anet.

Selon son désir, et pour abriter son tombeau, magnifique œuvre de **Pierre Bontemps**, sa fille **Louise de Brézé**, épouse de **Claude de Lorraine**, duc d'Aumale, fait élever près du Château une chapelle funéraire qui vient d'être restaurée, où **Diane** repose à nouveau depuis le 29/05/2010.

En 1576, lorsqu'il épouse **Marie de Lorraine d'Elbeuf**, leur fils **Charles de Lorraine**, duc d'Aumale, reçoit Anet de sa mère. Engagé au sein de la Ligue dont il est l'un des principaux chefs, il contracte d'importantes dettes. Poursuivi par ses créanciers, il doit les laisser saisir Anet, qui est vendu en 1615 à sa parente **Marie de Luxembourg**, épouse de **Philippe-Emmanuel de Lorraine**, duc de Mercoeur.

Ces derniers laissent pour héritière leur fille unique, **Françoise de Lorraine**, qui apporte Anet par mariage en 1609 à **César de Bourbon**, duc de Vendôme.

Ce dernier apporta des modifications nombreuses et jugées plus ou moins désastreuses... On lui doit néanmoins le vestibule, élément le plus pur et authentique par son sol carrelé en noir et blanc et son escalier d'honneur «très hardi de conception» à rampe en fer forgé à son chiffre, réalisé en 1680 par un maçon local sur les plans de l'inspecteur des Bâtiments du Roi, **Claude Desgots**, ainsi que le Pavillon du Gouvernement..

Le duc et la duchesse de Vendôme meurent l'un et l'autre en 1667, laissant Anet à leur fils, **Louis de Bourbon**, duc de Vendôme, mort à son tour en 1669 laissant Anet à son successeur, son fils **Louis-Joseph de Bourbon**, duc de Vendôme, mort sans postérité en 1712.

Ce dernier laisse Anet à sa veuve, **Marie-Anne de Bourbon-Condé**, fille d'**Henri-Jules de Bourbon**, prince de Condé. Celle-ci meurt en 1718, laissant Anet à sa mère, **Anne de Bavière**, princesse de Condé, morte en 1723.

C'est dans ce cadre somptueux qu'en 1688 le **Dauphin** fut reçu à Anet avec grand luxe. En 1723, la huitième fille de la princesse de Condé, dont le patrimoine était resté indivis pendant neuf ans, **Louise-Bénédictine de Bourbon, duchesse du Maine**, hérite d'Anet.

Le domaine d'Anet et le comté de Dreux passèrent ensuite successivement aux deux fils de la **duchesse du Maine**, l'un et l'autre célibataires, **Louis-Auguste de Bourbon**, prince des Dombes (1700-1755) et **Louis-Charles de Bourbon**, comte d'Eu (1701-1775).

Ce dernier avait vendu deux ans avant sa mort à Louis XV - qui visita le château en juin 1749 - une grande partie de ses biens pour l'énorme somme de douze millions.

Cette transaction, coûteuse pour les finances royales, n'ayant pas encore été honorée par le Roi **Louis XV** avant sa mort (1774), elle fut annulée par, son successeur, **Louis XVI**, en accord avec leur héritier, **Louis-Jean-Marie de Bourbon**, duc de Penthièvre qui, devenu par ces héritages le second propriétaire foncier du royaume, entra ainsi en possession d'Anet.

Si la **duchesse du Maine** et le **duc de Penthièvre** y avaient mené grand train, la Révolution allait donner un coup d'arrêt à ces folies d'Ancien Régime. En effet, le **duc de Penthièvre** n'émigre pas. En 1793, il meurt dans son lit dans son château de Bizey, laissant ses domaines à sa fille, **Louise-Marie Adélaïde de Bourbon**, duchesse d'Orléans. Cinq semaines plus tard, ses biens sont confisqués par la Nation. Le château d'Anet, placé sous séquestre, reste sans entretien. En 1794, le mobilier est mis en vente à l'encan. Le 10 juin 1795, **Moulins**, commissaire de la Sûreté Générale, fait procéder à la profanation du tombeau de **Diane de Poitiers**. Le caveau est ouvert et le cercueil forcé. Son contenu est promptement transporté au cimetière du bourg. En 2010, les restes de **Diane de Poitiers** seront exhumés pour être replacés dans le caveau sépulcral, lors d'une cérémonie publique. Le 1^{er} février 1798, le domaine est vendu en quatre lots. Le lot comprenant le château et ses jardins est acquis pour trois millions deux cent mille francs, par les sieurs **Driancourt** et **Baudoin**, qui le transmettent aussitôt aux banquiers **Ramsden** et **Herigoyen**. Ces derniers le dépouillent alors de ses éléments extérieurs et intérieurs pour les vendre. En 1804, **Demontis**, nouveau détenteur, continue le dépeçage en abattant les arbres du parc et faisant démolir à l'explosif les deux tiers de la demeure, le corps central et l'aile droite, ce qui finit par indisposer la population. En 1811, la chute mortelle d'un ouvrier qui commençait à dégarnir la toiture de l'aile gauche du château, déclenche une émeute qui le contraint à abandonner son entreprise de liquidation et à s'enfuir. En 1820, le château vide et abandonné est restitué à **Marie-Adélaïde de Bourbon**, duchesse douairière d'Orléans, décédée en 1821. Son fils, **Louis-Philippe d'Orléans**, devant l'ampleur des réparations à entreprendre, le vend en 1823 à **Louis-François Passy**, Receveur général du département de la Dyle. En 1840, toujours en mauvais état, le château d'Anet est acquis par le comte **Adolphe de Riquet de Caraman**, qui y entreprend une première campagne de restauration.

En 1860, à la suite de revers de fortune des **Caraman**, Anet est acheté par l'agent de change parisien **Ferdinand Moreau**, qui mène, à partir de 1863, une seconde campagne de travaux. **Moreau** reconstitue la propriété par l'achat du Grand Parc, en 1868. En 1914-1918, sa veuve, sa fille, héritière du château en 1884, et son gendre le comte **Guy de Leusse**, y installent, comme d'autres châtelains français, un hôpital auxiliaire de La Croix-Rouge. **M. de Leusse** décède à Anet le 22/08/1940, sa femme, quatre ans plus tard. A sa mort en 1944, le château revient à sa petite-fille, Mme **Charles de Yturbe**. Depuis 1998, **Jean** et **Alexandra de Yturbe** en sont propriétaires.

Avant le temps de **Diane de Poitiers**, Anet avait possédé déjà deux autres châteaux... Le premier, du XII^e siècle, était une forteresse féodale avec d'épaisses murailles, quatre tours et un gros donjon rond. **Philippe Auguste** y fit plusieurs séjours et en fit une base de départ contre la Normandie toute proche. Cette forteresse fut démantelée en 1378, par ordre du Roi **Charles V**, en représailles contre **Charles «Le Mauvais»**, Roi de Navarre, comte d'Évreux et devenu seigneur d'Anet.

1884 : la comtesse **Guy de Leusse** hérite d'Anet par son père
1944 **Mme de Leusse** lègue le château à sa fille, épouse de **Charles de Yturbe**
1993 : 25/03 : inscription aux Monuments historiques

Yturbe

Annexe documentaire



Francisco Antonio Yturbe Y Heriz 1768-1841



Francisco Maria Yturbe Y Anciola 1808-1861



Château d'Anet

- la coupole du dôme de la chapelle ;
- le tombeau de Diane de Poitiers,
comtesse de Saint-Vallier,
duchesse de Valentinois,
favorite du Roi Henri II

